RÉPONSE

DU bon homme ***CYPIERE*** *aux Toulousains, qui lui avoient adressé une Chanson peu respectueuse.*

Sur l'air : *Des Noëls de la Cour.*

QU'IMPORTE ma Patrie,
Ma naissance & mon nom?
Que d'une dégourdie
Je sois le fils on non?
Que mon aïeul, dit-on,
De voler ne fût chiche?
Qu'importe que pour un écu
Ma femme ou non m'ait fait *Cocu?*
Fussé-je le plus riche!....

Qu'importe votre haine,
Et tous vos quolibets?
Vous porterez la peine
De vos coups de sifflets.
Pour prix de vos couplets

Sur tous ceux de ma race,
Je veux, aidé de SABALOS
Et de LARTIGUE mes ſuppôts,
Vous mettre à la beſace.

Voyez ſous ma banière
LAPORTE & d'ESPIGAT,
LANCELOT & COMPAYRE,
BERRIÉ l'homme d'Etat;
Ça porteroit le bat
Pour le moindre ſalaire....
Sur vous ils vont fondre à l'envi,
Et je vous livre à leur merci
De part la Cour PLENIERE.

La canaille ſe joue
De DEMONT, MONTANÉS....
Ils lui rendront la boue
Qu'elle leur jette au nez.
Vous les avez bernés....
Mais je veux qu'on me feſſe
S'ils ne vous forcent à jube,
Quoiqu'ils ne ſachent *a* ni *b*;
Je connois leur proueſſe.



Toujours la populace
Après MOISSET courra :....
D'œufs couvés, ſur la place,
On le barbouillera :....
Ah! traîtres, l'on verra
Si l'on crache au viſage
A des hommes de ſa façon;
Et ſi l'on traite de *Capon*
L'ornement du Bailliage...

Déjà bien moins l'on hue
Eux & leurs beaux Arrêts;
Déjà moins de cohue
Les accompagne aux plaids.
Ils pourront déſormais
Paroître dans la rue
Sans courir les moindres haſards.
Je les protège, & le Dieu Mars
Ne les perd pas de vue.

En s'adreſſant aux IFS du Grand Bailliage.

Aux champs comme à la ville
Faites valoir vos droits.

Que ce peuple imbécille
Soit réduit aux abois.
Juſtifiez mon choix ;
Qu'on pille, qu'on ſaccage,
Leurs cris n'iront pas juſqu'au *Roi* ;
Ils ſont ſans ſoutien, & l'effroi
Leur ferme tout paſſage.

FIN.